

# La tradition de la St-Nicolas

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **74 (1984)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

signifie bien «faire honte» et passe de la taquinerie à l'humiliation entre enfants. Entre adultes il est rare et injurieux.

Le pouce levé veut dire: approbation, félicitations, très bien, accord.

Le pouce et l'index unis: pour certains – appréciations, on souligne l'excellence de quelque chose ou, curieusement le contraire – nul – zéro.

Les deux index croisés, geste peu connu, indiquent l'amitié, «amis», ou solidarité et parfois, surtout chez les personnes âgées, «mort ou va mourir», ce geste est peu connu.

Dans certaines localités les gestes des mains semblent inconnus, partiellement ou entièrement, parfois ils sont considérés comme un manque de savoir-vivre, réservés aux enfants ou à certaines classes de la population – aux ouvriers par exemple.

## La tradition de la St-Nicolas

C'est une coutume donnée comme ancienne, généralement répandue dans les villes comme dans les villages, bien que de nombreux correspondants ne la connaissent pas chez eux.

En général, Saint Nicolas apparaît vêtu d'un long manteau à capuchon, bordé de fourrure blanche, il porte perruque, barbe, moustache, sourcils épais, le tout blanc, un long bâton, une hotte garnie de friandises; c'est-à-dire selon l'habillement aujourd'hui stéréotypé du Père Noël. Pour les Valaisans, il ne représente pas un évêque. Il est accompagné du Père Fouettard qui, lui, apporte des «verges», fait la morale aux enfants, leur serre la main en parlant avec force recommandations de sagesse; le tout sous un air entendu des parents. Ils passent dans la soirée, agitant une petite sonnette. Quelquefois, mais rarement, ils sont accompagnés d'un âne. Pour certains enfants, Saint Nicolas passe pendant leur sommeil et ils trouvent le matin des friandises. Saint Nicolas a passé en douce sans se faire voir. Les parents expliquent le manque de temps de ce dernier vu les nombreux enfants qu'il a à visiter durant la nuit. Les grands magasins organisent aussi la St-Nicolas, soit en l'installant dans leur local en aménageant un endroit où les mères amènent leurs enfants avec possibilité de les faire photographier sur les genoux de Saint Nicolas (ou Père Noël), soit que pour leur publicité, ils organisent une descente en hélicoptère, ce qui évidemment attire enfants et parents!

## Les cortèges d'enfants

En ce qui concerne les cortèges d'enfants, avec ou sans lanterne, en automne, ils sont inconnus de tous nos informateurs. Quelques rares correspondants ont signalé le cortège aux flambeaux organisé depuis environ 30 ans dans quelques localités à l'occasion de la fête nationale.